

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 1.

N° 932.221

Couronne de remontoir.

M. JEAN-EDOUARD-VICTOR AUCHÈRE résidant en France (Eure-et-Loir).

Demandé le 13 août 1946, à 14^h 34^m, à Paris.

Délivré le 17 novembre 1947. — Publié le 16 mars 1948.

La couronne de remontoir faisant saillie sur le boîtier des montres est de ce chef susceptible de recevoir des chocs qu'elle transmet avec aggravation d'un effet de levier possible à la tige de remontoir.

La présente invention remédie à cet inconvénient en fixant d'une manière élastique la couronne sur son moyeu qui se visse sur la tige de remontoir.

De cette façon, la couronne peut céder sous le choc et ne transmet que des efforts amortis à la tige qui est ainsi préservée.

La figure 1 représente une couronne de remontoir suivant l'invention en coupe élévation.

La figure 2 représente une coupe, par un plan perpendiculaire à l'axe, d'une telle couronne.

Dans ces figures : 1 est la couronne de remontoir qui est évidée en 2 pour recevoir, pouvant s'y déplacer, le moyeu 3 se vissant en 4 sur la tige de remontoir.

Le moyeu 3 est terminé à sa partie supérieure par une partie lenticulaire comprise, par exemple, entre deux troncs de cône 5 et 6 circulaires, coaxiaux avec la tige de remontoir se vissant dans 4.

Le tronc de cône inférieur 5, par exemple, est lisse sur toute sa surface latérale.

Le tronc de cône supérieur 6 porte trois fraises 7 radialement disposées à 120° l'une de l'autre, d'une section transversale

en V, et dont le fond va en remontant vers l'axe.

Dans les fraises 7 viennent prendre appui respectivement les trois branches 8, élastiques, découpées à l'intérieur d'une rondelle 9 en acier mince, de forme convenable pour se centrer en appuyant dans les fraises 7. La rondelle 9 est maintenue centrée convenablement par une bague 11, reçue dans un logement 12 de la couronne 1, qui appuie et encastre 9 dans celle-ci.

Un ergot 13 pénétrant dans la rondelle 9 et dans la couronne 1 empêche la rondelle de tourner dans la couronne.

A sa face inférieure, la bague 11 reçoit en l'encastant et la centrant, une seconde rondelle élastique évidée 14 portant trois branches radiales 15, analogues aux branches 8, qui prennent appui sur la surface conique 5.

L'ensemble de la rondelle 9, de la bague 11 et de la rondelle 14 est appuyé et fixé dans la couronne 1 par une rondelle-écrou 16, évidée en 17 pour le libre passage du moyeu 3, qui se visse dans un filetage 18 de la couronne 1.

L'entraînement de cette rondelle-écrou 16 se fera par exemple avec une clé à ergots prenant appui dans des trous 19 dans la base de 16.

Le moyeu 3 est ainsi centré et fixé élastiquement dans la couronne 1 par les bran-

ches élastiques 8 et 15 appuyant sur la surface conique 5 et dans les fraises 7.

Les branches supérieures 8 sont recourbées vers le haut en 22 et peuvent venir buter, quand elles sont soulevées, dans le fond 21 de l'évidement 2.

Le fonctionnement est le suivant :

Quand on actionne la couronne 1 pour remonter ou pour régler la montre, celle-ci entraîne les branches élastiques 8 qui, si la résistance du moyeu 3 à la rotation le commande, sont soulevées par le profil en V des fraises 7, ce qui amène la butée de leurs extrémités relevées 22 contre le fond 21 de la couronne 1. Le couple appliqué à la couronne 1 est alors intégralement transmis au moyeu 3 par l'action latérale des branches 8 dans les fraises 7 et le remontage a lieu.

Si, au repos, la couronne est l'objet d'un choc, il est évident qu'elle pourra se déplacer latéralement en écartant les branches ressorts 8 et 15 sur les surfaces inclinées de 5 et 7, ce qui absorbe le choc en ne transmettant que des efforts progressifs au moyeu.

De même, un choc longitudinal déplacera élastiquement la couronne 1 sur le moyeu 3 en déformant les branches ressorts 8 et 15.

L'effort cessant, l'élasticité de ces branches pressant sur les surfaces inclinées ramènera la couronne 1 en place sur le moyeu 3.

Les profils sur lesquels se déplacent les branches ressorts 8 et 15 pourront, sans sortir de l'invention, avoir toute courbure appropriée. Les branches ressorts 8 et 15 pourront de même avoir toute forme ou section convenable, être découpés avec la rondelle les supportant ou être rapportés sur elle, l'exemple donné n'étant pas limitatif des modes de réalisation de l'invention.

RÉSUMÉ :

1° Une couronne remontoir de montre caractérisée par le fait qu'elle est reliée à son moyeu fixé sur la tige remontoir par des moyens élastiques qui se déforment sous l'effet des efforts extérieurs reçus par la couronne tout en permettant l'entraînement du moyeu par la rotation de la couronne et en assurant son centrage sur le moyeu en l'absence d'effort extérieur.

2° Couronne de remontoir de montre suivant 1 comportant tout ou partie des dispositifs suivants :

a. Des bras-ressorts élastiques répartis régulièrement sur la circonférence à l'intérieur d'une rondelle élastique fixée et entraînée par la couronne ;

b. Un moyeu portant des logements disposés radialement, régulièrement répartis sur une circonférence concentrique à l'axe du remontoir et identiques entr'eux, recevant les bras-ressorts suivant a. et les soulevant pour se déplacer par translation ou par rotation par rapport à la couronne de remontoir ;

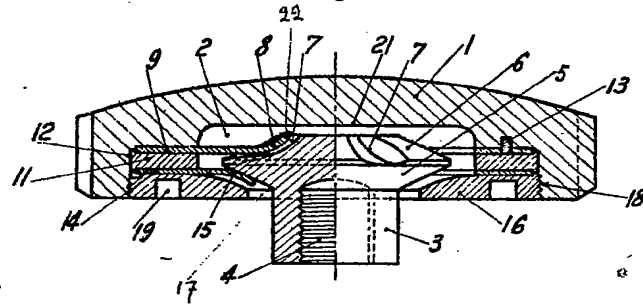
c. Un moyeu portant une surface de révolution concentrique à l'axe du remontoir sur laquelle s'appuyent des bras-ressorts suivant a. ;

d. Les bras-ressorts suivant a. peuvent buter contre la couronne de remontoir de façon à ce que leur déplacement élastique étant alors limité, ils entraînent circulairement le moyeu en prenant appui latéralement dans les logements suivant b.

JEAN-ÉDOUARD-VICTOR AUCHÈRE.

Par procuration :

P. REGIMBEAU.

Fig.1**Fig.2**